



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.219  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 117'537 mm<sup>2</sup>

# Nul ne souhaite un retrait avant l'heure de Doris Leuthard. Elle choisira en toute liberté

## UNE REINE BIEN EN PLACE



### BIO EXPRESS

**1963**  
Naissance à Merenschwand dans le canton d'Argovie

**1999-2006**  
L'avocate de formation, mariée et sans enfants, est conseillère nationale

**2004-2006**  
Présidente du PDC

**2006**  
Elue au Conseil fédéral. Elle prend d'abord la direction de l'Economie. Puis, dès 2010, devient cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication

En 2017, Doris Leuthard sera la présidente de la Confédération. Partira-t-elle ensuite, avant la fin de son mandat? Keystone

### « PHILIPPE BOEGLIN

**Conseil fédéral** » La semaine prochaine, Doris Leuthard deviendra à nouveau présidente de la Confédération. De quoi faire naître des spéculations sur un retrait avant la fin de son mandat en 2019.

Toujours aussi pimpante, la quinquagénaire n'a pourtant rien d'une conseillère fédérale sur le départ (voir portrait ci-après). Si les langues se délient à ce propos, c'est plutôt en raison de critères objectifs.

La fin d'une année présidentielle est traditionnellement considérée comme idéale pour sortir par la grande porte. D'autant plus que l'Argovienne comptera alors onze ans de fonction au sein du gouvernement.

Une durée respectable, qui correspond grosso modo à la longueur moyenne – dix ans – du mandat des sept Sages.

Cela dit, la décision appartient entièrement à la cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Pas question, dans le système suisse, de destituer un ministre. En cas de mécontentement, le parlement et/ou les partis doivent «se contenter» de faire pression sur le mal-aimé.

### Un rôle de locomotive

Or, la démocrate-chrétienne, 53 ans, ne se trouve dans aucun viseur. «Aucune réflexion n'est menée au PDC sur un éventuel départ et sa succession», fait savoir



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.219  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 117'537 mm<sup>2</sup>

Yannick Buttet, vice-président du parti et conseiller national (VS).

Rien d'étonnant à cela: «Super Doris» convainc et séduit dans sa propre famille politique et au-delà. Pour sa formation, la voir rester en fonction jusqu'aux prochaines élections fédérales en 2019 n'aurait rien d'un calvaire. Bien au contraire.

## «Mon travail me plaît toujours autant et je me porte bien»

Doris Leuthard

«Elle joue le rôle de locomotive: elle possède une bonne image auprès de l'opinion publique, maîtrise ses dossiers, a de l'énergie et du charme», résume Pirmin Bischof, conseiller aux Etats (SO) et membre de la présidence du PDC.

Dans ce contexte, il est fort probable que Doris Leuthard choisisse en toute indépendance le moment de son retrait. «On peut imaginer qu'elle ait envie de s'arrêter à la fin de son année de présidence. Il y a d'autres étapes dans sa vie», note Yannick Buttet.

La ministre de l'Energie aura en effet 54 ans à la fin 2017. Un âge idéal pour relever de nouveaux défis et réorienter sa carrière. Mais elle se garde bien d'envoyer des signaux. «Pour l'instant, je ne discerne aucun indice de démission», relève Pirmin Bischof.

Si ce n'est pour des raisons d'ordre per-

sonnel, d'autres motifs pourraient éventuellement amener Doris Leuthard à se retirer prématurément. Ils ont trait à la stratégie politique des partis, du PDC et du PLR dans le cas présent.

Selon une partie de la presse alémanique, certains élus des deux formations désirent coordonner le renouvellement des sièges de l'Argovienne et du Bernois Johann Schneider-Ammann, ministre de l'Economie. But: s'assurer de la réintégration au sein du gouvernement de la Suisse centrale et orientale, deux régions aujourd'hui absentes.

### De nombreux sceptiques

Les rumeurs enflent depuis l'été dernier au sujet du libéral-radical. Fatigué et ne faisant pas l'unanimité dans son propre camp, l'actuel président pourrait renoncer vers la mi-2017, ou en 2018. Ce dernier scénario permettrait d'organiser une élection portant simultanément au pinacle son successeur et celui de Doris Leuthard.

Mais la thèse n'enthousiasme pas tout le monde sous la Coupole. Parmi les nombreux sceptiques, Dominique de Buman, conseiller national (PDC, FR): «Il n'y a strictement aucune nécessité à procéder de la sorte! Ces deux sièges sont occupés par deux Alémaniques: par conséquent, faire une rocade entre communautés linguistiques est impossible. Et les Latins sont déjà surreprésentés, avec trois Romands.»

Et dans tout cela, qu'en pense Doris Leuthard? «Mon travail me plaît toujours et je me porte bien», transmet son département. »



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.219  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 117'537 mm<sup>2</sup>

## PORTRAIT D'UNE BATTANTE

**Doris Leuthard, 53 ans, n'est pas de ces politiciens sur lesquels se lit l'usure du pouvoir.**

Au soir du scrutin sur les centrales nucléaires, c'est avec une mine gourmande qu'elle disait se réjouir de la campagne sur la stratégie énergétique 2050 qui sera soumise au peuple en mai 2017 si le référendum lancé par l'UDC aboutit. La conseillère fédérale a jusqu'ici gagné la plupart de ses batailles. Elle est prête à porter le coup d'estoc final aux adversaires d'une sortie progressive du nucléaire.

Cela fait déjà dix ans que la démocrate-chrétienne argovienne siège au Conseil fédéral. D'abord au Département de l'économie, puis, dès la fin 2010, au Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). «Elle résiste très bien à la charge de la fonction. Je la vois toujours aussi motivée», souligne l'ancien président du Conseil des Etats Raphaël Comte (plr/NE). «C'est une personnalité accessible qui sait entretenir de bons rapports avec le parlement.»

La catastrophe de Fukushima, en 2011, lui a donné une nouvelle dimension. «Nous étions méfiants car elle a siégé autrefois dans le conseil d'administration d'une centrale nucléaire», rappelle le socialiste neuchâtelois Jacques-André Maire. «Or, elle a joué un rôle fondamental dans le virage pris par le parlement.» La façon dont elle a su se remettre en question n'étonne pas l'ancien président du PDC Christophe Darbellay. «Elle a un sens politique aiguisé. Quand elle sent qu'un projet est mûr et qu'elle peut avoir une majorité, plus rien ne l'arrête.»

**Avocate de formation**, Doris Leuthard a franchi à la vitesse grand V toutes les étapes de la carrière politique. Elle est entrée au Conseil national en 1999, après avoir siégé deux ans seulement au Grand Conseil argovien. En 2004, elle devenait présidente du PDC; en 2006 elle succédait à Joseph Deiss au Conseil fédéral. Cette ascension rapide est due à sa force de travail et à un charisme, mêlé d'une pointe de séduction, auquel beau-

coup succombent. L'UDC genevois Yves Nidegger n'est pas d'accord avec ses positions, mais il reconnaît ses compétences et apprécie son style. «On aime les gens qui ont l'air vivant.»

La cheffe du DETEC a cependant dû avaler quelques couleuvres au cours de sa carrière gouvernementale. Après avoir perdu la votation sur l'initiative Weber contre les résidences secondaires, en 2012, elle a subi un second échec devant le peuple, en 2013, avec le refus de porter le prix de la vignette autoroutière à 100 francs. Elle a ensuite été confrontée à la grogne d'une partie du pdc. «Elle n'a pas toujours montré une grande sensibilité pour les régions de montagne», regrette Christophe Darbellay. «Je pense à la loi sur l'aménagement du territoire, à la mise en œuvre de l'initiative Weber ou aux grands prédateurs.» Pour le PDC, Doris Leuthard reste cependant «super Doris», une ministre si populaire qu'elle lui fait oublier la perte du siège gouvernemental intervenue en 2003. »

CHRISTIANE IMSAND

### DES DÉPARTS ET DES QUESTIONS

La question régionaliste pèsera sur l'élection des successeurs de Johann Schneider-Ammann (plr) et de Doris Leuthard (pdc). Le PLR disposant de belles cartes en Suisse orientale (Karin Keller-Sutter/SG, Martin Schmid/GR), ce serait au PDC de représenter la Suisse centrale. Même si des démocrates-chrétiens estiment que la problématique ne concerne que les partis ayant deux sièges au Conseil fédéral...

D'autres noms sont évoqués. Gerhard Pfister, président du PDC, par exemple. Mais le Zougois ne serait pas intéressé. Et puis, autre scénario: si Doris Leuthard et Didier Burkhalter tiraient leur révérence en 2019 – peu probable pour le Neuchâtelois – un siège latin se libérerait. Filippo Lombardi (TI), Dominique de Buman (FR) ou Yannick Buttet (VS) pourraient entrer en ligne de compte.

PB



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.219  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 117'537 mm<sup>2</sup>

## LES PRINCIPAUX PAPABLES

### KONRAD GRABER

CONSEILLER AUX ÉTATS (LU)  
58 ANS



Son nom revient sur toutes les lèvres. Ses confrères dépeignent un homme fin et intelligent. Le sénateur a d'ailleurs concocté le compromis décisif dans la 3<sup>e</sup> réforme de l'imposition des entreprises. «C'est un rassembleur, mais je ne suis pas sûr qu'il souhaite le poste», commente un poids lourd PDC. Atout supplémentaire: il vient de Suisse centrale.

### PIRMIN BISCHOF

CONSEILLER AUX ÉTATS (SO)  
57 ANS



Avocat à l'argumentation rodée, il est régulièrement cité parmi les favoris. Certes, il ne vient pas de Suisse centrale. Mais si Doris Leuthard reste jusqu'en 2019, son retrait pourrait coïncider avec celui d'Ueli Maurer. L'UDC pourrait du coup fournir un ministre de Suisse centrale, ouvrant le jeu en faveur de Pirmin Bischof. Alors, intéressé? «La question ne se pose pas pour l'instant.»

### WALTER THURNHERR

CHANCELIER DE LA CONFÉDÉRATION (AG)  
53 ANS



Son nom a été lancé dans la *Neue Zürcher Zeitung*. L'Argovien n'est pas passé par la case parlement, mais cela ne l'empêche pas d'avoir quelques soutiens. «Il a de l'énergie, du jus», nous glisse un démocrate-chrétien. En plus, comme chancelier, il participe activement aux séances du Conseil fédéral, dont il connaît les rouages. » **PB**